

Pour la santé de notre peuple

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **18 (1961)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour la santé de notre peuple

Une introduction au nouveau film « Cerveau-Pilote »

Tirée de l'allocution prononcée par le conseiller d'Etat Moine, chef de la Direction de l'Instruction publique du canton de Berne, lors de la première du film.

Au siècle de la motorisation des moyens de transport, de la rationalisation dans l'industrie, de la mécanisation de l'armée, c'est presque un truisme que d'insister sur le danger de l'alcoolisation aiguë, danger beaucoup plus grand que la « cuite » du temps jadis, à l'époque où le piéton était roi et où un accident bachique n'occasionnait guère que les lendemains un peu lourds et des pensées marécageuses. Malgré les avertissements et les mises en garde, par la plume et la parole, il est encore trop de conducteurs de véhicules qui doivent subir des condamnations pour avoir pris en état d'ébriété le volant d'une auto ou le guidon d'une moto ou d'une bicyclette. Ces avertissements, même sous la forme de slogans, tels que : « Si tu conduis, ne bois pas, si tu bois, ne conduis pas », doivent pénétrer dans le subconscient des individus. C'est pourquoi il faut s'efforcer de les graver dans les jeunes cerveaux, sans pour autant négliger toute orientation des adultes.

Mais le seul fait que la grande majorité des jeunes de 16 à 20 ans seront demain des conducteurs et conductrices d'auto, de moto ou de scooter, doit inciter le corps enseignant de tous les degrés à les mettre en garde contre le danger de l'alcoolisation aiguë. Certes, le rôle de l'alcoolisme chronique ne doit pas être ignoré, car c'est plutôt, excusez l'expression, une maladie d'âge, le résultat de mauvaises habitudes ou de déficiences du caractère. Mais la jeunesse, qui s'intéresse à l'immédiat, n'a cure de ce qui peut ou pourrait lui arriver dans 15 ou 20 ans. C'est pourquoi une action énergique doit être entreprises, chez les jeunes, sur les dangers et les conséquences pénibles de l'intoxication aiguë, sur le plan individuel et social, non seulement par le risque accru d'accidents de la circulation, mais aussi par ce qu'on est convenu d'appeler par euphémisme des « bêtises », qui deviennent souvent des délits commis durant l'obnubilation passagère du cerveau. Je pense aux cas d'insubordination militaire, aux propos calomnieux, aux éphémères égarements sexuels qui peuvent ternir ou assombrir une existence.

Il ne faut pas qu'un adolescent, victime d'un accident stupide sous l'effet de l'alcool qui accroît l'étourderie et l'exubérance de cet âge, puisse déclarer : « On ne m'a jamais orienté à ce sujet ».

Certes, notre jeunesse n'est pas bornée, ni inaccessible à certaines mises en garde. Encore faut-il trouver la manière de l'intéresser et de l'éduquer. Il faut surtout éviter un genre prêchi-prêcha, moralisateur ou autoritaire sans appel. La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas faite que de « tricheurs » et de blousons noirs. Tout au contraire. Dans son écrasante majorité, elle est éprise de problèmes techniques et avide de connaître les vraies valeurs de l'existence et le sel de la vie.

La méthode qui consistait, il y a 40 ans, à afficher dans les classes, sous le couvert du danger de l'alcool, un malheureux à la face ravagée, rentrant ivre dans un taudis pour terroriser sa femme et ses enfants, cette méthode-là, inspirée de la légende des ilotes spartiates qu'on saoulait pour dégoûter la jeunesse, est irrémédiablement condamnée.

Ce qu'il faut, c'est une information antialcoolique scientifique, objective, irréfutable, s'appuyant sur des constatations, pour expliquer l'action de l'alcool, démontrer comment celui-ci trouble les fonctions cérébrales, paralyse graduellement les centres cérébraux et les cellules nerveuses, en commençant par les plus élevées dans la merveilleuse hiérarchie du réseau ner-

veux. La jeunesse, pour qui les concepts techniques sont rapidement assimilés, comprend mieux le rôle du cerveau, ce tableau de commande dont se sert l'esprit. Elle en déduit aisément que si le tableau de commande est faussé, le comportement de l'individu le sera aussi. C'est ce que démontre avec pertinence et précision M. Forter dans le film qu'il nous présente aujourd'hui, film intitulé « Cerveau-Pilote » et qui a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Association populaire pour l'éducation antialcoolique, que je remercie pour notre peuple. Puisse ce film atteindre le but que se sont proposé les initiateurs.

NB. Ce film 16 mm., sonore, peut être obtenu auprès du secrétariat antialcoolique suisse, 9, avenue de la Cour, Lausanne. Tél. (021) 26 59 75.

Echos romands

JURA BERNOIS

Une initiative qui mérite d'être poursuivie

Plus de 60 jeunes gens ont participé à la course d'orientation de Montsevelier

Montsevelier accueillait un samedi une joyeuse cohorte de jeunes gens âgés de 16 à 20 ans qui, accompagnés de leurs moniteurs, n'avaient pas craints l'inclémence du temps pour participer à la 3^{me} course d'orientation organisée dans le Jura. La première édition de ce sport malheureusement trop méconnu dans nos régions eut lieu en 1957 à Châtillon. Plus de 100 jeunes gens venus de tout le Jura avaient fait connaissance avec enthousiasme de cette discipline innovatrice et nouvelle. L'année suivante, c'est Saint-Imier qui accueillait les jeunes gens du Jura astreints à l'instruction préparatoire volontaire et dénommée dès cette année Enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports (EPGS). Et pour pallier à la défection de l'Ajoie qui devait organiser cette année, la 3^{me} course d'orientation jurassienne, Montsevelier mit sur pied en cet arrière-automne, une course régionale qui remporta un franc succès.

Le mérite en revient avant tout aux deux promoteurs de cette journée, M. Claude Gassmann, instituteur à Bévillard et chef d'arrondissement EPGS et M. Bernard Friche de Vicques qui, en collaboration avec le groupement EPGS de Montsevelier, organisèrent ces épreuves à la perfection.

En quoi consiste les courses d'orientation ? Expliqué très succinctement, il s'agit d'effectuer un cross à l'aveuglette, en tenue de gymnastique, boussole et carte en main. Ce sport passionnant qui nous vient des pays scandinaves se dispute par équipes de 3, 4, 5 coureurs ou même davantage, répartis dans différentes catégories d'après les âges des concurrents. Il s'agit de découvrir des postes cachés ou dissimulés dans le terrain à l'aide de moyens topographiques et géographiques. Chaque équipe doit accomplir le parcours, qui peut varier de 4 à 15 km. dans le minimum de temps en découvrant de 6 à 12 postes de contrôle disséminés tout au long du tracé. Ce sport qui enthousiasme les jeunes signifie aventure, contact avec la nature, école de volonté et examen de résistance, camaraderie et engagement personnel. Les courses d'orientation allient harmonieusement les aptitudes physiques au travail de l'esprit. Elles méritent d'être encouragées et gagneraient à être connues, en Suisse romande et dans le Jura surtout. — L'épreuve de Montsevelier s'est courue en trois catégories comprenant trois coureurs par équipe. Le parcours vallonné empruntait des sentiers, de la forêt, des prairies, des chemins, des passages de ruisseaux et cette diversité d'obstacles constitua un attrait indéniable. 6 postes étaient à découvrir et la plupart des équipes parvinrent à noter sur leur fiche, les lettres fixées aux arbres, selon le système suédois.

Le palmarès s'établit comme suit :

Catégorie I (3 coureurs en âge EPGS 1940—45) 1. Châtillon, « Les Vers Luisants » (Humard G., Mauroux R., Seuret B.) 49' 45". 2. Moutier « Gr. sportif Petermann », 50' 45". 3. Montsevelier EPGS « Blousons noirs », 51' 40". 4. Moutier A. N. « Corvira » 53'. 5. Montsevelier SFG, « Etoile filante », 54' 20". 6. Courroux EPGS « Les Loups II », 58' 56".